



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de GALLERON (Ioana), « Variantes », *Théâtre*, Tome I, BOISSY (Louis de), p. 283-283

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-09905-5.p.0283](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-09905-5.p.0283)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2020. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

VARIANTES

- a Ribou, 1725 : Il n'a point déparlé pendant une heure entière.
- b Ce vers manque dans Ribou 1725 (probablement oublié) ; Gosse, 1750 porte : « Parle souvent tout seul ; dans son travers maudit ».
- c Ribou 1725 et Prault 1734 : Que veux-tu que je fasse en cette occasion, / Dis ?
- d Ribou 1725 : À quoi bon le cacher, soyez plus naturelle.
- e Ribou 1725 : Vous êtes là-dessus mieux instruites que moi.
- f Ribou 1725 : Pour la faire changer de résolution, / Je ne vous aurai pas...
- g Ribou, 1725 ; Gosse, 1750 ; Van Ghelen, 1752 : Que Clarice aurait tort de préférer
- h Ribou, 1725 ; Gosse, 1750 : rappelé son idée
- i Gosse, 1750 : Les atomes...
- j Gosse, 1750 : Dites-nous un peu ça ;
- k Ribou 1725, Van Ghelen 1752 : que je suis toute oreille.
- l Ribou, 1725 ; Gosse, 1750 : Au bal de l'Opéra.
- m Ribou 1725 : *DORIS à Céphise*.
- n Van Ghelen 1752 : Que Monsieur est un sot ?
- o Van Ghelen 1752 : Mais je suis seul ici !
- p Néaulme, 1758 : Peste soit des femelles !
- q Néaulme, 1758 : et leur donné la fuite !
- r Van Ghelen 1752 : Voyez la médisance !
- s Van Ghelen 1752 met un point après « laquais », et commence une nouvelle phrase à « Vous n'en sauriez douter ».
- t Gosse, 1750 : l'abbé Brifard.